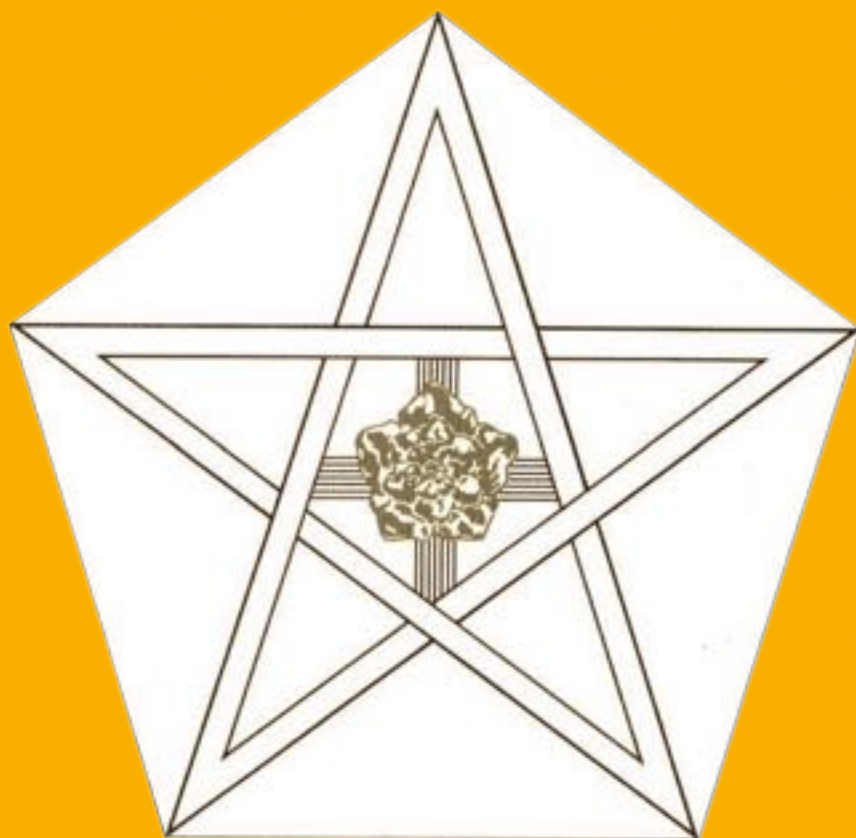




PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1981

PENTAGRAMME

D É C E M B R E — 1 9 8 1

Sommaire :

Trois dangers sur le chemin

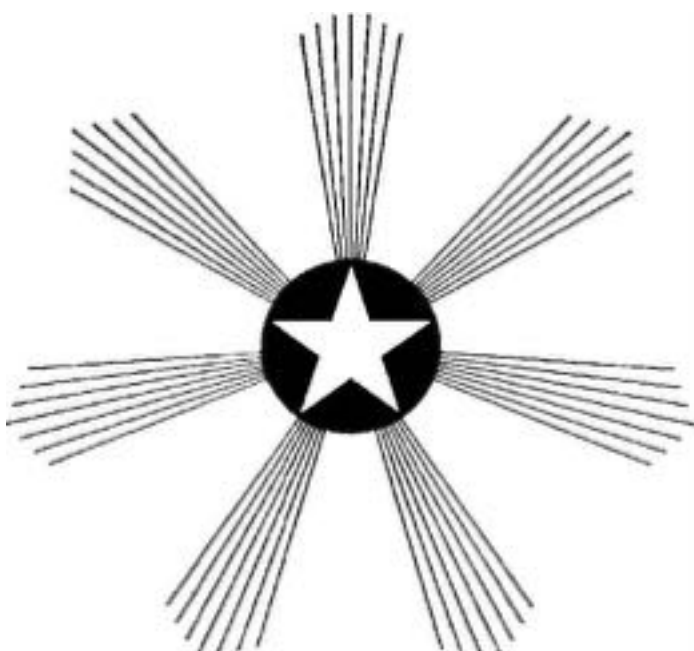
La naissance de la Lumière

L'ancienne sagesse des expressions usuelles

Suivre ou s'abandonner

Lu, vu, entendu

Du champ de travail



Trois dangers sur le chemin

LES PRATIQUES OCCULTES,
LA DROGUE, LES MÉDICAMENTS.

Aux cours des conférences, des services et dans notre littérature, il est souvent question de l'organe très important de l'hypophyse. Cette glande joue un rôle particulier dans l'apprentissage et mérite, par conséquent, toute notre attention.

L'hypophyse est un organe à sécrétion interne situé sous la partie inférieure du cerveau. On la considère comme un des plus grands trésors de notre système naturel. D'une part, elle stimule et influence les fonctions de tous les organes et d'autre part, elle agit sur notre personnalité tout entière. Elle détermine le comportement et le caractère de l'homme, sa vie personnelle, donc tous ses faits et gestes. Son influence sur le mental comme sur la vitalité est indiscutable. La vie mentale et affective dépendent donc de l'hypophyse.

De plus, nous savons que l'hypophyse régit d'autres organes ainsi que les chakras, et inversement. En effet, les forces astrales influencent l'hypophyse par l'intermédiaire des chakras et du système nerveux sympathique. Ceci explique comment le subconscient détermine la conscience. En outre, les fonctions de l'hypophyse jouent un rôle décisif au commencement de tout véritable apprentissage dans une École Spirituelle Gnostique.

C'est pour toutes ces raisons qu'il faut que nous tenions compte, dans notre École Spirituelle, de trois dangers risquant d'entraver sérieusement l'apprentissage, et même de le rendre impossible. Nous pensons ici aux pratiques de nombreux groupes occultes, aux drogues et narcotiques, et au mauvais emploi des médicaments.

En ce qui concerne le premier point - les pratiques occultes - il faut conclure, en étudiant l'histoire des siècles derniers et en particulier celle des tentatives ésotériques et occultes, que l'on s'est donné beaucoup de mal pour répandre ces prétendues « vérités ». Nous ne nous attarderons pas à rechercher la part du vrai dans les enseignements ainsi répandus, mais nous ferons seulement remarquer le grand nombre des tentatives en vue de comprendre l'Unique Vérité Universelle et de la transmettre selon des visions particulières.

D'innombrables communautés s'établirent, aussi bien gnostiques que religieuses, sur le modèle de l'Orient ou bien selon une inspiration ou une vision personnelle.

Les historiens nous submergent d'un flot d'ouvrages ; après avoir fouillé tout le passé ésotérique occulte, ils cherchent à informer l'humanité sur « la vérité ». Ils le font selon leur propre compréhension des choses, de sorte que les vrais représentants de la Fraternité Universelle restent le plus souvent incompris, et ne sont pas reconnus ; cela en particulier par ignorance de l'existence des deux ordres de nature. Il en résulte que l'image transmise à l'humanité est totalement erronée. Par exemple, Karl R.H. Frick classe, à la fin du dix-huitième siècle, les sociétés secrètes gnostiques et théosophiques ainsi que celle des Alchimistes Rose-Croix comme ayant contribué à la culture des temps modernes. Ces livres décrivent tout ce qui a existé et que l'on connaît, à commencer par Hermès Trismégiste, les divers ordres des Rose-Croix, des Francs-Maçons, des Alchimistes, des Templiers, des Théosophes et des Illuminés, etc. Le contenu en est très intéressant, ce sont de bons ouvrages de référence. Mais si l'on y cherche vraiment ce qu'est la Gnose et ce que veut la Gnose, on ne trouve que « spéculations gnostiques ». On y apprend aussi, négativement, toutes les déviations des systèmes et groupes gnostiques divers.

Nous n'essayerons pas de nous y retrouver dans ce dédale. Les déviations sont les mêmes aujourd'hui qu'hier. Le passé et le présent se ressemblent absolument. Le

chercheur erre dans le même labyrinthe.

A notre époque, ce sont surtout les maîtres orientaux qui retiennent les hommes prisonniers dans leurs filets, par des méthodes conduisant sur des chemins détournés, méthodes dangereuses parce qu'elles nous viennent d'un lointain passé. Il n'est pas nécessaire d'approfondir ce sujet, la grande presse le fait mieux que nous.

Une chose est pourtant certaine : des millions de gens ont besoin d'aide, mais la pieuvre, les metteurs en scène du « Grand Jeu » *, les retient dans ses tentacules. Beaucoup se présentent régulièrement dans nos centres pour apprendre ce qu'est la Rose-Croix. Parmi eux, des personnes, jeunes et graves, ont déjà eu un ou plusieurs « maîtres ». Pourront-elles encore réagir positivement à la Rose-Croix ? L'avenir nous le dira. Il est toutefois regrettable que tant de chercheurs sérieux se retrouvent dans ces groupes pseudo-ésotériques pour y chercher le salut.

La chose ne serait pas trop grave étant donné que la clef vibratoire intérieure finit toujours par indiquer le juste chemin. Mais nous pensons à cet organe de la plus haute importance, à l'hypophyse, gravement endommagée par les pratiques occultes de ces groupes pseudo-agnostiques, des groupes Rose-Croix purement dialectiques, de la méditation transcendante, enfin des maîtres de Y aga avec leurs nombreuses écoles. Et nous nous demandons sérieusement si toute cette foule de gens peut même encore être aidée.

Pourquoi ? Parce que dans la plupart des cas, l'organe si important de l'hypophyse est le centre de toute l'activité. L'écluse du subconscient est donc ainsi largement ouverte ; cela renforce le subconscient, lequel prend de plus en plus la direction de la vie. La personnalité perd tout contrôle et la possibilité de parcourir le chemin gnostique devient de plus en plus incertaine.

Comme nous savons que l'hypophyse est la clef de la prison des êtres nés de la nature, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à la souffrance de ceux qui sont courbés sous le fardeau de la vie naturelle, et qui implorent du secours sur tous les tons. D'où viennent tant de soupirs et de prières ? Du cœur déchiré et souffrant, qui cherche et supplie.

Car le sanctuaire du cœur est un organe très curieux. Il renferme bien des mystères permettant à l'homme mûri de libérer le sanctuaire de la tête du joug du subconscient en développant la véritable foi mystique. Non seulement le cœur recèle donc la possibilité du sauvetage mais il en est le principal instrument. Toutefois, que faire si l'hypophyse n'est plus capable de réagir dans le sanctuaire de la tête ?

N'est-il pas tragique que tant d'hommes, par manque d'information et des pratiques erronées, endommagent leur hypophyse au point de se créer des obstacles sur le Chemin de la délivrance, ou même de se le rendre impossible ?

Le deuxième danger, la drogue, est généralement connu ; l'École Spirituelle exige d'ailleurs l'abstention totale de drogues et narcotiques pour l'admission dans l'apprentissage. Cependant, on peut se demander avec inquiétude ce qui se passe pour ceux qui ont pris de la drogue avant d'entrer dans l'École Spirituelle. Seront-ils assez persévérants pour parcourir véritablement le Chemin ? Car il est certain que, le sanctuaire de la tête ayant été endommagé, des difficultés ne manqueront pas de surgir.

Un troisième danger guette l'humanité qui cherche, et même les élèves de l'Ecole Spirituelle : le mauvais emploi des médicaments. Cette pratique peut aussi avoir des effets sur l'hypophyse.

Cette glande sécrète toute une série d'hormones dirigeant et orientant de nombreuses fonctions du corps. Deux groupes de médicaments surtout agissent directement sur l'hypophyse. Ce sont d'une part les pilules anticonceptionnelles et d'autre part les tranquillisants. Ces dernières années, de multiples publications ont relaté certains accidents, certaines altérations qui seraient dus à la pilule, ce qui est fort probable et même en partie certain. Si l'on pense que plus de vingt millions de jeunes femmes en bonne santé encourent ces risques et en assumant les dangers et conséquences regrettables, on doit peut-être se demander ce que cela implique pour l'humanité entière. Et il est déconcertant de penser que même dans une École Spirituelle Gnostique un certain nombre d'élèves n'hésitent pas à se faire ainsi du mal et à se rendre donc inaptes au Chemin de la libération.

Les tranquillisants ont le même effet dommageable, ainsi que les calmants et en général tous les produits psycho pharmaceutiques utilisés à doses croissantes contre l'angoisse et la tension nerveuse. Angoisses et tensions, qui ont pour cause les exigences croissantes de la société envers l'individu, les contraintes excessives d'une technologie galopante et la pression de la jeune génération montante et ambitieuse, forcent non seulement les cadres de 55 à 60 ans à prendre des tranquillisants, mais aussi les jeunes cadres, pour se faciliter un peu la vie.

Selon les informations officielles, l'emploi de produits psycho pharmaceutiques, en Suisse par exemple, prend des formes redoutables. D'après des estimations statistiques professionnelles, plus de la moitié de la population de la Suisse, qui dépasse 6 millions d'habitants, a pris des tranquillisants sur ordonnance médicale comme remède antidépresseur au cours de l'année 1979. Et rien qu'une petite dose de

ces médicaments peut entraîner une accoutumance !

Tous les remèdes psycho pharmaceutiques ont un effet immédiat sur l'hypophyse, donc sur la personnalité entière. Tout se passe comme si on mettait l'hypophyse dans une camisole de force pour la « protéger » contre les influences indésirables.

On ne saurait jamais assez montrer aux chercheurs et aux élèves d'une École Spirituelle Gnostique la gravité de ces trois dangers, qui sont de gros obstacles sur le Chemin de la délivrance. N'est-ce pas là l'urgent devoir de l'École Spirituelle ?

N'est-il pas souhaitable que tous les travailleurs fassent encore des efforts supplémentaires pour rentrer la moisson ? Car il ne reste plus beaucoup de temps vu la décadence rapide de notre civilisation. Les travailleurs doivent être vigilants. En effet, ceux qui ont l'hypophyse endommagée ou qui ne peuvent plus se passer de médicaments sont aussi un danger pour l'École Spirituelle ; c'est qu'à travers leurs chakras, ils inhalent et exhalent des forces astrales indésirables et chargent ainsi le corps magnétique de l'École.

Nous espérons que les élèves aussi bien que les travailleurs reconnaîtront la gravité de ces dangers et en tireront les conséquences. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, instrument de la Fraternité Universelle, n'a qu'un seul but : assister, sur le Chemin de la délivrance, ceux qui aspirent à la véritable libération. Pour atteindre ce but, le corps magnétique de l'École Spirituelle offre toutes les possibilités. Mais pour pouvoir les utiliser, il faut une condition : amener le corps dans un état tel que deviennent possibles la naissance de l'âme et sa croissance.

Le corps humain est un merveilleux instrument que nous avons reçu de Dieu. Nous ne devons pas rendre volontairement ce corps inapte au Chemin. « Si quelqu'un endommage le temple de Dieu, Dieu l'endommagera, car le temple de Dieu est saint, et le temple, c'est vous ».

La Direction Spirituelle

La naissance de la Lumière

On dit des jours qui précèdent Noël que ce sont des jours sombres. Il ne s'agit pas là seulement des journées courtes et des longues nuits d'hiver, mais de l'état de tristesse et du manque de courage qui se manifestent chez beaucoup d'hommes à ce moment. Cette année les conditions atmosphériques des derniers mois : boue, brouillard, tempête et pluie ont contribué pour beaucoup à renforcer cet état de choses ; ajoutons à cela une situation mondiale si chaotique que personne ne sait plus à quoi s'en tenir. Ainsi la situation de l'homme qui attendrait le salut de cette nature serait-elle sombre et sans perspective ! L'unique promesse capable d'émouvoir encore le cœur des hommes est repoussée à l'arrière-plan comme on repousse un sentiment de malaise, elle est étouffée sous les plaisirs passagers : table abondamment garnie, vacances à l'étranger, et tout ce que l'on peut imaginer pour tuer le temps et oublier cette sensation gênante. Chacun d'entre nous le perçoit autour de lui, dans son cercle quotidien comme dans les événements mondiaux. Et cela précisément au moment où la terre est embrasée d'une Lumière spirituelle incommensurable. Et peut-être est-ce cette Lumière qui provoque cet état d'âme ? Ne perce-t-Elle pas le cœur de l'homme et ne lui montre-t-Elle pas cette nature comme étant une auge de porcs ?

Le Christ convie l'homme à aller le chemin de la renaissance.

L'homme est appelé à se relever de cet état de vie qui lui est devenu une prison. Dans cette Lumière de Christ nous pouvons en tant qu'élèves de la Rose-Croix d'Or, nous préparer dans la joie aux prochaines conférences qui seront sans aucun doute autant de moments forts pour le Travail Gnostique. Nous devons ensemble, sentir cette Lumière qui luit dans les ténèbres et peut être vécue par tous ceux qui cherchent à partir de l'âme. Tandis que nous recevons cette Force-Lumière, une grande responsabilité nous est toutefois conférée, celle de faire un juste emploi de cette Force. Elle nous est offerte par grâce pour rendre possible la renaissance de l'âme et pour que le microcosme entier puisse transfigurer jusqu'à l'état voulu par Dieu.

Le juste emploi de cette Force-Lumière n'est cependant possible que pour ceux qui ne recherchent pas une élévation de la personnalité. Si cet entendement n'est pas encore présent, alors le chemin de l'ancien testament doit encore être provisoirement parcouru ; la loi : « œil pour œil, dent pour dent », est toujours valable, et l'homme concerné ne se sentira pas à sa place dans une École Spirituelle. L'École Spirituelle est active dans cette nature pour accompagner l'homme, lui être une aide dans la

tâche qui est la sienne et à laquelle il est destiné : la libération de l'âme et de l'esprit ; pour le préparer au Salut qui lui est offert après s'être débarrassé de tous les obstacles en lui-même. Mais il doit disposer pour cela d'une nouvelle personnalité.

L'homme doit parvenir à la résurrection puis continuer plus loin.

Cette résurrection est impossible dans la vieille personnalité. L'Enseignement Universel parle en effet de la nécessité de la renaissance. Et Jésus le Christ nous avertit : «Je vous le dis, si quelqu'un ne renaît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ». Après des éons de chutes et de remontées incessantes, l'homme est devenu ce qu'il est à présent : un être profondément englouti dans la stature terrestre, dans cet ordre de secours, mais cependant doué de toutes les possibilités pour retourner de cet ordre de secours vers le champ de vie originel. S'il voit avec clarté et netteté son propre état, le fils perdu a toutes les possibilités pour rejoindre le Père.

Nous vivons des temps très critiques. Selon l'horloge cosmique, les rayonnements d'Aquarius augmentent en force afin de placer l'homme et le monde dans un certain état éthérique. Dans cette période critique, la Fraternité des âmes immortelles fait tous les efforts possibles pour aider l'homme qui se trouve dans cette phase importante. C'est ainsi que fut constitué sous la direction de cette Fraternité, durant les cinquante années passées, le Corps Vivant de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. En une grâce inestimable, la moisson est ramenée des champs et engrangée dans le champ de force de l'École Spirituelle. L'École Spirituelle conduit l'élève vers le *Mysterium magnum*, la transmutation de l'entité mortelle en immortelle.

C'est dans ce but que le penser fut conféré à l'homme à la fin de son voyage à travers la matière, penser par lequel il peut saisir et soutenir le processus, la possibilité et la nécessité de la transfiguration ; et non pour développer un monde miracle aux techniques compliquées ... La situation est critique et nul ne dispose de beaucoup de temps pour se retourner et parcourir le chemin qui mène à la vie. La grande révolution cosmique est en train de s'accomplir. Nul n'y échappe. La qualité de son vêtement de lumière détermine complètement la manière dont l'homme réagira aux toutes nouvelles conditions de rayonnements qui sont en train de venir. Le vêtement de lumière représente le double éthérique dans le soi matériel. Les cinq fluides vitaux de la personnalité : le sang, le fluide hormonal, le fluide nerveux, le feu du serpent et le feu astral de la conscience, le constituent. Ce vêtement de lumière, cet habit de l'âme, doit s'élever de la nature de la mort. Ces changements sont déjà en cours et chaque homme se trouve au centre. Chacun aura-t-il assez d'huile dans sa lampe pour aller à la rencontre de l'Époux et entrer avec Lui dans la salle des noces ? Chaque homme devra ré agir, pour une résurrection ou pour une chute.

Comment l'homme peut-il à présent, accomplir ce processus ? Il ne peut le faire par ses propres forces ! Qui comprend tout cela ? Qui éprouve consciemment cette révolution ? Les dirigeants de l'humanité l'ont maintenue durant les siècles passés dans un état de stupidité, dirigeants dont le but était, est encore, leur propre puissance, et qui ont pour cela tenté de maintenir leur emprise sur l'humanité. Le penser était dirigé sur la science et la technologie tandis que la Vérité, la Sagesse, étaient à chaque fois étouffées dans le sang.

C'est pourquoi la Bible dit : « Mon peuple se perd faute de connaissance ». C'est pourquoi l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est active. Elle essaie de présenter à l'homme la vraie connaissance gnostique afin de l'informer sur son état réel, de lui montrer sa tâche et de le soutenir sur le chemin par la Force de Christ. « Sans moi vous ne pouvez rien », dit le Christ ; l'élève en premier lieu doit être profondément conscient de cette réalité.

A présent l'homme est placé dans un tout autre champ de rayonnement. Dans la vie des hommes, un autre système solaire, un autre soleil, d'autres planètes, un autre zodiaque, sont actifs, un nouveau ciel et une nouvelle terre. Les planètes des mystères :

Uranus, Neptune et Pluton, appartiennent à ce nouveau système solaire. Dans l'avenir s'y ajouteront trois autres planètes encore inconnues de l'humanité.

L'École de la Rose-Croix a donné d'amples détails à ses élèves quant aux rayonnements de ces planètes et à leurs conséquences pour l'humanité. Les planètes des mystères n'apportent plus rien à la construction de l'homme-personnalité. La personnalité est prête. Il n'y a plus rien à y ajouter. Les planètes des mystères influencent actuellement l'homme et le poussent au grand conflit de la vie. Uranus renouvelle le cœur, Neptune la tête, et Pluton est le re-créditeur final.

Uranus

Uranus ouvre la porte si la force créatrice humaine est détachée de la vie inférieure. Cette force créatrice libérée est la base de toute réalisation de soi. La Force d'Uranus opère dans l'hypophyse. L'hypophyse, ou glande pituitaire, est une glande à sécrétion interne qui déverse les hormones dans le sang et le liquide céphalo-rachidien. Sa dimension varie de celle d'un gros pois à celle d'une petite cerise et dépend de la taille de la cavité de l'os sphéroïde dans laquelle elle se trouve.

Cette cavité se situe au milieu de la tête, entre les tempes et derrière l'os frontal. L'hypophyse est reliée à la base du cerveau par un long pédoncule. C'est elle qui

règle les activités de toutes les autres glandes à sécrétion interne. Elle se compose de deux lobes, l'un comportant des cellules glandulaires, l'autre des neurones. C'est ainsi qu'elle est le lieu de contact entre les impulsions hormonales et les impulsions nerveuses. Elle est le siège de la vie affective et est dotée d'un système régulateur extrêmement délicat et compliqué. Le corps médical a dénombré plus de trente hormones secrétées par cet organe. Il n'est pas un seul processus vital qui ne soit influencé par l'hypophyse.

Les impulsions hormonales se transforment en impulsions nerveuses et vice-versa : une excitation visuelle provoque par exemple une activation hormonale des glandes sexuelles. L'hypophyse est « l'horloge dans le clocher » et a une grande affinité avec le feu du serpent. Le premier lobe est mental, le second mystique. L'équilibre entre la tête et le cœur dépend de l'équilibre dans l'activité de ces deux lobes. Son emprise sur les organes sexuels, à travers le feu du serpent, est beaucoup plus importante qu'il ne le semble à première vue. Les organes sexuels répandent dans le champ de respiration et l'habit de lumière des rayonnements de nature éthérique tels que jalousie, haine et querelle, qui influencent fortement l'entourage. D'autre part cette force créatrice se manifeste dans le penser et dans la parole. De cette manière également des créations éthériques sont amenées dans le champ de respiration.

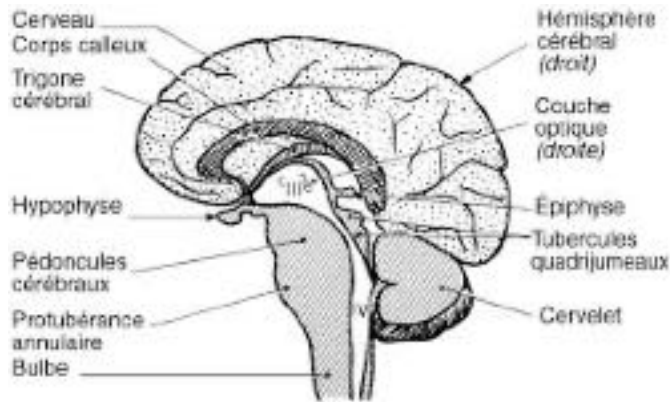
Si vous avez maintenant une idée de cette activité de la force créatrice, aussi bien du côté du feu du serpent que du côté hormonal, aussi bien en haut qu'en bas, et que vous constatez l'usage que l'humanité fait actuellement de cette force créatrice, vous pouvez imaginer ce qui arrive lorsque les forces d'Uranus pénètrent notre vie de sentiments par l'hypophyse.

Jan Van Rijckenborgh nous dit à ce sujet : « nous pouvons constater que chaque élève mésuse à chaque instant de cette force ».

Il s'agit d'une sanctification absolue de notre force d'amour, d'une sanctification absolue de notre penser. Si cette sanctification n'a pas lieu, la monade ne peut se manifester. Et après l'attouchement d'Uranus, la réaction à l'attouchement de Neptune, ne peut être que négative.

Neptune

Neptune œuvre dans l'épiphyse ou glande pinéale. Cette glande se situe derrière la troisième cavité de l'os frontal, au milieu du cerveau, sous le sommet du crâne, et donc en biais, derrière et au-dessus de l'hypophyse. Elle est deux fois plus petite que celle-ci. Nous voyons à quel point il apparaît partout que l'humanité réagit d'une manière négative à Neptune. Le penser est de plus en plus chaotique. Pourtant la



manière d'y réagir d'une façon positive nous a été enseignée depuis déjà deux mille ans. En même temps nous étai^{ent} données la force et la possibilité de le faire, ceci dans la *Force de Christ*. Cette Force de Christ est comme un feu qui brûle notre être, y apportant en même temps une grande inquiétude. C'est l'appel au retour vers la Patrie. Cependant l'homme d'aujourd'hui est toujours occupé à fuir les désagréments : amusements, somnifères, télévision ... tout est pour lui narcotique !

Mais l'élève lui, va à la rencontre de l'inquiétude divine et il prie afin d'être suffisamment purifié par le Feu pour pouvoir rester debout dans la tempête qui viendra. Il sait qu'il doit aimer plus que tout le Dieu qui est en lui, selon le premier commandement ; le deuxième étant d'aimer son prochain comme soi-même. Et nous pouvons désigner nos frères et nos sœurs dans l'École Spirituelle comme, notre prochain. Nous avons pourtant peur parfois de tomber dans l'humanitarisme et: nous laissons le frère ou la sœur dans le froid... et nous négligeons le second commandement ; cela peut encore être une fuite pour aller son propre chemin égoïcentrique !

Ce n'est que lorsqu'on oublie le premier commandement, se mêlant de tout égoïstement, que l'on tombe dans l'humanitarisme. Et dans ce cas le contraire se démontre. On donne de l'argent au voleur pour acheter des armes meurtrières.

Toutefois celui qui vit de l'âme et suit le premier commandement, n'hésite vraiment pas longtemps pour savoir si l'aide doit être apportée ou non.

« L'amour véritable doit être partagé, c'est la base même de son existence ».

Cela signifie donc que ce comportement ne peut être demandé qu'à ceux qui possèdent déjà quelques qualités d'âme.

Pluton

Pluton, la Force de Dieu, nous offre toutes les possibilités pour réaliser tout cela. Ce qui autrefois semblait impossible peut être maintenant accompli. Sous l'emprise de Pluton, tout homme est comme propulsé au-delà d'une certaine limite, en un embrassement plein de grâce, jusqu'à un nouvel état d'être que l'on peut appeler la base du nouvel état de vie. C'est le moment où le nadir de la matérialité est transformé en une remontée. Aucune régression n'est plus possible.

Nous pouvons parvenir à l'acte re-créditeur de Pluton. C'est un processus qui se déroule en nous et avec nous ; nous devons en devenir conscient, donner notre foi à ce qui nous saisit et avoir le courage d'y entrer intérieurement. Alors le Triangle de feu est tracé et la personnalité peut transfigurer sur la base du carré. Ainsi nous abordons les jours de Noël, pleins de joie et de courage. Nous allons fêter l'intégration de l'âme dans la Gnose, la naissance de la Lumière, la fête de Noël dans l'âme.

L'Ancienne sagesse des expressions usuelles

Nous connaissons tous cet axiome : « le don de l'amour est sa raison d'être ». Si la Gnose doit se faire connaître à l'humanité tombée et rendre manifestes les choses cachées, Elle doit utiliser de nombreux procédés permettant aux hommes réceptifs d'assimiler son enseignement d'une manière quelconque.

Ces procédés varient avec le temps et les circonstances. Ainsi, depuis toujours, les symboles existent afin de communiquer aux hommes la force et l'intention qu'ils recèlent. Les écrits sacrés de tous les temps nous font connaître aussi les récits, les mythes, les légendes, les contes transmis oralement de générations en générations : la parole est un moyen important pour atteindre l'homme, l'homme intérieur, et si possible l'éveiller à la vie. On trouve aussi encore souvent dans les expressions usuelles de tous les jours des traces, des vestiges de la Lumière originelle.

Les plus âgés parmi nous connaissent peut-être l'œuvre de l'écrivain anglais du XVIIème siècle, John Bunyan. Il écrivit un récit allégorique destiné à montrer aux hommes le bon chemin. Ce récit ne fut pas reçu très favorablement par l'église en place, c'est compréhensible. Cet homme passa douze années de sa vie en prison. Ses œuvres, toutefois, devinrent célèbres dans le monde entier. L'une d'elles, « La Guerre Sainte », décrit la conquête de la Ville Sainte (allusion à la Rose du Cœur). Les armées commencent le combat par l'attaque de la Porte des Oreilles.

L'École de la Rose-Croix commence aussi son travail public au moyen de la parole, en se servant de mots, pour atteindre le chercheur. La parole est un instrument magique. La force magique agit non seulement sur l'orateur (on dit : ce qui caractérise un homme ce n'est pas ce qui entre dans sa bouche mais ce qui en sort) mais aussi sur l'auditeur. Pensez à l'expression : être captivé par les paroles de quelqu'un, c'est-à-dire : être littéralement retenu prisonnier par la force magique émanant de la personne qui parle.

Tout bien réfléchi, on s'aperçoit que cela vaut peine de s'arrêter aux expressions d'usage. En effet, un peu de la Sagesse originelle se cache dans les vieilles expressions, et la « pauvreté du langage » des jeunes générations, comme on dit, est peut-être la preuve que l'homme est en train de glisser à l'abîme. Les jeunes gens ne connaissent presque plus les vieilles tournures de langage. Nous en avons mis quelques-unes en lumière pour les examiner de près.

En langue néerlandaise, le centre d'une cible se nomme la rose, et quand un coup parvient juste au centre on dit qu'il a atteint « juste le milieu de la rose ». Dans un sens symbolique également, quand une réplique ou un mot frappe juste, le néerlandais dit qu'il a atteint « juste le milieu de la rose ».

Quand un élève se trouve face à l'unique Vérité, qu'il en fait la découverte et qu'il en est « captivé », sa compréhension intellectuelle peut alors être touchée. C'est le premier pas qui entraîne l'homme à découvrir la vérité sur son être profond. Quand un homme est touché raisonnablement, au même moment il peut ressentir un trouble intérieur. Et cette compréhension raisonnable et morale lui fait plus ou moins perdre son équilibre tout en ébranlant son égalité d'âme. Cette altération peut alors agir sur le sternum, le rendre réceptif à un attouchement d'une toute autre nature : l'attouchement du fluide électromagnétique émanant du champ de la Fraternité et lui parvenant par l'intermédiaire de l'École Spirituelle. S'il y a une parfaite ouverture, le coup frappe « juste au milieu de la rose ». Alors il est possible que le bouton de rose s'épanouisse et que s'ensuive un développement spirituel.

Voici une deuxième expression néerlandaise : « la vertu siège au milieu. » Trois personnes sont-elles assises en rang, on dit en plaisantant : « La vertu siège au milieu ». Comment cette expression nous est-elle parvenue ? Ce dicton tire sans doute son origine d'un savoir ancien. Peut-être la vraie signification s'en est-elle perdue !

Mais nous, élèves de l'École de la Rose-Croix, nous la reconnaissons immédiatement. Dans le monde dialectique, il n'y a pas de vertu ; il n'y a ni vérité, ni vie, ni lumière. C'est l'atome originel situé au milieu du microcosme, lequel était jadis l'homme véritable en développement, qui détient toutes les forces, toutes les possibilités cachées afin de parvenir à la vérité, à la vertu, à la lumière et à la vie. Or cette vraie vertu provient du champ de la vie divine, elle appartient au champ astral pur de 1 Gnose, elle siège au milieu. Et cette vertu peut parvenir à la croissance véritable avec notre intelligente collaboration.

Examinons une autre expression néerlandaise : « *la voie d'or du juste milieu* ». Quand un homme commence à se rendre compte du retour qu'il fait sur lui-même et de la condition qui est la sienne dans ce monde, et surtout qu'il commence à sentir le désir de suivre le vrai chemin menant à la vie, il doit nécessairement adopter un comportement déterminé. Ce ne sera pas une bataille du « moi » contre le moi avec toutes ses habitudes. Cela n'aurait pas de sens car l'un des deux doit être vaincu et ce sera le « moi ». Ce qu'il faut c'est un état de neutralité donnant la possibilité de toucher l'atome étincelle d'esprit et de le faire vibrer dans la nouvelle force. Nous pouvons parvenir à cet état de neutralité en évitant d'aller trop à droite ou trop à gauche et en essayant, sans lutte, de ne prendre aucun parti dans un conflit ou une

situation quelconque.

Dès lors nous suivons le chemin du milieu, la lumière de la Gnose nous guide (lumière à l'état d'or, pensez à la robe d'or des Noces), et ce chemin devient la « voie d'or du juste milieu ».

La quatrième et dernière expression est : « se trouver pris entre deux feux ». Quand l'appel de la Gnose commence à parvenir jusqu'à l'élève, un moment décisif arrive : va-t-il mettre à la deuxième place toutes ces choses inhabituelles dans sa vie ? Va-t-il s'efforcer de coopérer au travail avec toutes les possibilités qui lui ont été données ? Car vous le savez : L'audition seule, ou l'approche philosophique seule, ou la mystique seule sont absolument insuffisantes pour parcourir le chemin.

Ce sont en général les forces astrales du champ de vie dialectique qui nourrissent l'homme et en particulier ses propres désirs. Or tous ceux qui marchent dans le désert, au sens des mystères libérateurs, sont à un stade transitoire. Ils tâchent de suivre l'appel de l'École et ne sont donc plus aussi liés à l'ancien champ de vie. Mais on ne peut pas encore dire qu'ils soient effectivement en train de devenir des hommes nouveaux. Le champ astral dialectique, qu'on pourrait bien définir aussi comme un feu, exerce encore sur eux une emprise très forte et très puissante. En même temps cependant ils sont quelque peu sensibles au Feu de la Gnose. Voici ce qu'en dit Jan van Rijckenborgh dans la « Gnose Universelle » (Rozekruis Pers, Haarlem, 1977) :

« Si l'élève réagit aux forces de la Gnose, il est évident que l'hostilité des forces d'en bas se fera de plus en plus aiguë. L'élève écoute-t-il les voix de l'ancienne nature ? Alors les suggestions de la Gnose deviennent pour lui ou pour elle comme des serpents venimeux. Car les vibrations du Feu de la Gnose rencontrent alors un terrain profondément discordant, étant donné que ce terrain, par la décision prise de prendre le chemin du désert, s'est ouvert à la Gnose. Ainsi pendant cette phase de son développement, l'élève se trouve comme pris entre deux feux. Il faut qu'il choisisse entre l'hostilité de la nature de la mort et la mort spirituelle. Un compromis est absolument impossible ».

Le message divin se cache donc comme un joyau précieux même dans nos expressions usuelles. Nous en avons mis en lumière quelques-unes. Celui qui a des oreilles pour entendre et des yeux pour voir, disons, celui en qui la nouvelle conscience commence à briller, peut glaner au passage ces trésors précieux.

L'École Spirituelle nous a conféré cette nouvelle conscience, et nous ne saurions être assez reconnaissants envers ceux qui nous ont précédés des efforts incessants qu'ils font afin de nous accompagner, nous, les élèves, toujours plus loin sur le

chemin. Faisons donc attention à la façon dont nous parlons, conscients que nous sommes de la magie de la parole.

Suivre ou s'abandonner

La question suivante traduit un des plus grands conflits intérieurs auxquels le chercheur ou l'élève se trouve confronté : Est-il possible de quitter la prison du temps et de l'espace de son propre chef ? Ou bien faut-il se soumettre à d'autres personnes, à des maîtres ? Dans quelle mesure l'intervention d'un guide est-elle nécessaire pour parcourir le Chemin ?

Le conflit se précise au moment où le chercheur rencontre l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Le chercheur du sang-forme, de l'originel, de l'indicible reconnaît alors la base intérieure, l'Unique Vie. L'École appelle celui qui, au plus profond de son être intérieur, cherche ce qui échappe à l'emprise de la matière, de l'espace et du temps. Celui-ci peut entendre l'appel de l'École, il peut le comprendre car sa vie n'est qu'une grande question, n'est qu'une attirance vers l'unique Source de Vie, qui dissipe en lui toute forme et toute résistance.

Voilà une tâche difficile pour nous, hommes de cette époque !

Nous sommes habitués à être dirigés, à marcher derrière des guides. Or, génération après génération, l'homme a été égaré au point d'être complètement aveuglé par la confusion intérieure. Un aveugle perçoit les détails d'un ensemble en tâtonnant, et il se forme une image en rassemblant ses observations. Or cette image n'approche jamais de la réalité. L'aveugle dépend de l'ensemble des détails. Il les accumule dans sa conscience et ne pourra les délaisser que le jour où il verra l'ensemble.

Le chercheur qui commence à acquérir quelque compréhension et qui aperçoit un petit rayon de lumière au milieu des accumulations chaotiques de ses observations répétées, est très sensible à l'idée d'être guidé ; en général, dans le sens d'un refus. Il se révoltera intérieurement, parce qu'il sait qu'il est égaré pour s'en être remis à d'autres par ignorance. C'est ainsi que beaucoup de choses se sont accumulées pour l'empêcher de voir, que haies et barrières délimitent l'étendue de son assujettissement. Tel un aveugle, il se heurte d'un mur à l'autre.

Enlever tous les obstacles serait un travail surhumain. Le chercheur se délivre et n'est plus retenu par les portes et les barrières quand il acquiert des yeux nouveaux qui lui permettent de voir. C'est alors que le guide devient superflu et la tromperie impossible.

La notion d'« école » est associée à celles de « maître » et d'« élève », à des expressions comme « le maître dit ». Or combien de fois ne cachons-nous pas notre « incertitude intérieure en faisant appel aux notions apprises « à l'école » ? Combien de fois, dans les conflits, ne faisons-nous pas appel à des notions enseignées par « un maître », notions que nous connaissons « par cœur » mais non « par le cœur » !

L'homme qui n'est pas encore majeur a besoin d'une justice, d'une confirmation de lui-même par les autres, de paroles dites ou écrites par d'autres. L'apologie naît dans les périodes où le témoignage vivant n'existe plus. Les discussions de l'enseignement, les interprétations résultent d'une volonté de s'en tenir à une expérience liée au temps et ayant pris une forme.

On ne peut parler de processus que lorsque la forme se brise comme l'aiguille de glace fond peu à peu au soleil. Un processus est nécessaire car l'homme a la conscience si tenace qu'il ne peut abandonner la forme que lorsqu'il est saisi par le Soleil divin. Nous disions que lorsqu'un chercheur entend le mot « école », il y associe une série de concepts comme : apprendre, s'asseoir, se taire, question-réponse, sagesse, maître, autorité, se laisser diriger, marcher derrière un guide, le savoir indiscutable du maître, etc. La rencontre avec l'École de la Rose-Croix d'Or peut charger le chercheur des mêmes associations. Le chercheur est quelqu'un qui a fait une expérience, celle d'avoir été trompé. Or la tromperie suppose l'intervention de tiers. L'homme, l'individu, ne peut se tromper lui-même que lorsqu'en lui parlent au moins deux voix, deux principes de vie. Quand le chercheur s'en rend compte consciemment, il ne peut faire autrement que répondre, que réagir en hâte. C'est que le sans-forme, le non-manifesté commence à parler en lui. En lui, la forme n'est plus aussi imperméable. C'est une période difficile, où il aura souvent tendance à chercher un appui extérieur et à écouter ceux qui sont toujours prêts à légiférer sur tout, bien que la situation où il se trouve soit justement due à une réaction contre la loi, contre une soumission « scolaire ». Une École Gnostique ne donne pas de points d'appui à la personnalité terrestre, personnalité toujours en réaction. La personnalité est le résultat caractéristique de la soumission à la loi.

La Gnose est immatérielle, rien ne peut la situer. C'est pourquoi une École Gnostique ne donne jamais aucun conseil relativement à des situations ou à des problèmes humains nés de réactions interdépendantes sur la ligne horizontale. Une École Gnostique peut donner des conseils lorsqu'un élève a des difficultés parce qu'il ne s'abandonne pas entièrement au sans-forme ou que des cristallisations apparaissent de nouveau à un moment donné. La réponse est toujours : la Vie est s'ouvrir ; la voie d'accès à la Vie est s'abandonner ; la mort est se cramponner, se fermer, se cristalliser. Suivez la Vie à travers la mort ! Lorsqu'on peut abandonner la forme, la loi, les commandements et les interdits en intégrant la vie, on devient un être

pluridimensionnel, aux yeux multiples.

L'homme dialectique n'a que deux yeux, si déformés par le temps qui rend aveugle, que personne ne peut plus voir la réalité. Chaque être voit à travers sa propre vitre déformante. Sitôt la loi abandonnée, la personnalité, la chenille, le cocon se désagrège, l'homme-âme se libère et la fenêtre de l'âme s'ouvre.

L'âme est le véhicule où peut se manifester l'Esprit, la Vie. Dans le monde de l'âme, il n'y a pas de séparation, dans le monde de l'âme on ne philosophe pas sur le dialogue entre « toi » et « moi ». L'homme-âme reçoit les rayonnements de l'Esprit qui croît et par là dissout et libère. L'âme donne la possibilité de voir dans le non manifesté. « Seule l'intelligence libérée, seule la conscience de l'âme peut voir dans le non-manifesté » (Corpus Hermeticum, XVIII, verset 8)

L'École de la Rose-Croix d'Or est une École Spirituelle, une École assurant la dissolution et la délivrance. Nous sommes élèves de cette École tant que nous ressentons encore les tourments de la forme. L'École indique le chemin du Sans-forme, du Non-manifesté. L'homme qui possède la connaissance de soi sait comment prolifère la vie de la forme. Un homme qui veut vivre, sait que la lutte contre le monde des formes ne fait qu'accroître les formes. Il est élève par la connaissance de soi. Il sait que c'est le sang, le cri du sang qui détermine la phase de réaction, la phase de révolte. « Je ne veux plus être trompé, j'ai été trop souvent trompé par ma relation d'élève à maître ! » L'élève d'une École Spirituelle Gnostique sait qu'aucune forme ne peut cacher la Gnose. Il est influençable tant qu'il y a encore deux seigneurs en lui. Quand il sert un seul Seigneur, le Seigneur parfait, il devient lui-même une influence, et il exerce cette influence lorsque sa vie est une seule pensée originelle rayonnante en provenance du Non-manifesté. Les caractéristiques de la vie humaine ne sont alors plus valables pour lui.

On ne peut pas attendre d'une École Spirituelle qu'Elie se penche sur les vicissitudes de ses membres. Un phare s'effondre lorsqu'il penche sur l'océan. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or peut transmettre l'indicible à ceux qui ont vu la méduse, la phase de réaction dans tous ses aspects, qui sont morts à ses influences, qui ont quitté le port terrestre. Le Tao Te King est un miroir clair, bien que les littérateurs le déclarent obscur et incompréhensible.

Voici un extrait du chapitre 38 :

*« Après la perte de la Voie vient la Vertu,
Après la perte de la Vertu vient l'Amour,
Après la perte de l'Amour vient la Justice,*

*Après la perte de la Justice viennent les rites.
Le rite est la désagrégation de la sincérité et de la fidélité, mais aussi la
source de la confusion.
La prescience est la fleur de la Voie mais aussi le seuil de l'ignorance.
Le Sage s'appuie sur le solide et non sur la fleur éphémère,
Prisant le fruit et méprisant la fleur,
Il rejette celle-ci et adopte celui-là. »*

(D'après la traduction de F. Houang et P. Leyris, Ed. du Seuil)

Le pèlerin illustre le processus de retour de bas en haut. Ce processus est en fait un mal nécessaire, car l'homme tend continuellement vers la cristallisation et à chaque phase il peut rester en suspens, s'arrêter à la fleur, à la vertu, à la confusion, à l'éphémère, au rite, à la justice, etc. L'homme ne peut pas faire autrement. Il veut bien se retourner complètement, en un instant être en Tao, mais il ne le peut pas. Il doit choisir entre deux maux : ou bien laisser aller le processus du temps et se pétrifier, ou bien quitter le temps par un processus particulier. Chaque phase a ses propres maîtres et adeptes, chaque phase peut emprisonner.

Mais quand l'élève abandonne tout avec une fermeté inébranlable, qu'il sait réellement que tous les maîtres sont des séducteurs, que dans sa marche il doit se détourner de tous les panneaux indicateurs et franchir toutes les frontières, il vient un moment où il dépasse le temps et l'espace. Dans ce voyage il est utile de se munir d'un système d'alarme car la tentation est parfois grande de s'arrêter pour écouter les maîtres et adeptes ayant fait leur nid sur certains poteaux indicateurs.

« Il n'est pas difficile de poser le pied sur le Chemin, mais on doit être sans amour et sans haine, sans attirance et sans répulsion ».

« La lutte, dans notre conscience, entre ce qui est juste et ce qui n'est pas juste mène à la folie >>.

« Vraiment, quand nous nous retenons ou que nous refusons, nous ne sommes pas libres ».

« Quand nous trouvons le repos, nous disparaissions ».

« Si nous nous attardons aux extrémités, comment comprendre la totalité ? »

« Ne cherchez pas la vérité. N'ayez pas de préjugés. Quand nous allons à la racine, nous touchons l'origine.

Quand nos yeux refusent le sommeil, tous les rêves disparaissent. Quand la pensée se tait, aucune erreur n'est possible.

Reste-t-il la moindre représentation du juste ou de l'injuste, nous périssons dans la confusion.

Aucune confusion, aucun enseignement, aucune doctrine, aucun Esprit. »

Shin Mei, Pensées sur la foi en l'Esprit

Ayant réfléchi à tout ceci, on peut se demander : que faire ? Que peut faire une École Spirituelle ? La réponse est claire : Laisser œuvrer l'Esprit, la Gnose. Ceux qui se rassemblent dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or sont conscients d'être des enfants de lieu. Que font les bergers devant le troupeau ? » On roi rencontre un jour un jeune garçon qui faisait paître des chevaux. Au cours de la conversation, le roi laissa tomber ces mots : « Régner n'est pas la même chose que faire paître des chevaux ». Le jeune homme répondit alors : « Pourquoi faire la différence entre gouverner et paître des chevaux ? Il faut simplement écarter ce qui pourrait faire du mal aux chevaux. Rien de plus ». Le roi s'inclina et qualifia le jeune homme de sage.

Twang Tse

L'homme qui interprète cette histoire strictement à la lettre est perdu. Celui qui est tourné vers les hommes et leurs caractéristiques est troublé par l'homme et ses caractéristiques. Celui qui est tourné vers Dieu, vers la Gnose, est sauvé par la Gnose, est éclairé par la Gnose.



Vu, lu, entendu

LA RELIGION, Société anonyme

Un nouveau phénomène se manifeste aux États-Unis : « l'église électronique » qui n'existe que par la télévision et grâce à elle. Évangélistes et pasteurs se succèdent au petit écran, présentateurs chevronnés de grands spectacles avec des artistes connus, de grands orchestres et d'importantes chorales, entrecoupés d'interviews de célébrités nationales.

Des dizaines de chaînes retransmettent ce genre de « service ». Un complexe d'ordinateurs et un bureau de collaborateurs sont à la disposition des téléspectateurs en mal de questions et de problèmes. Là encore, les dons financiers qui affluent, sont également traités. Car l'église électronique n'est pas l'église des pauvres. C'est une affaire prospère : Religion S.A. . . . Billy Graham, Jerry Falwell et Robert Schuller en sont les prédicateurs favoris. Graham possède déjà une certaine habitude du travail à grande échelle, Schuller est le type même de l'homme à succès ; il a réussi à rassembler en neuf mois, la somme de dix millions de dollars pour la construction d'un immense ensemble, une sorte d'église en verre, la cathédrale de cristal. Falwell quant à lui est le type même du patriote, du puritain.

Tous trois sont des personnalités charismatiques exerçant une grande force d'attraction sur une certaine partie de l'Amérique, celle des blancs assez cossus, conservateurs et animés du désir de rétablir la suprématie américaine au plan politique et économique. C'est à cet électorat que Reagan doit sa présidence.

Le but de l'église électronique n'est pas de réaliser les concepts bibliques de paix et justice. Elle insiste beaucoup sur la nécessité du succès. Pauvres, veuves, orphelins, étrangers, auxquels il est fait constamment allusion dans la Bible, ne font pas partie de la théologie de Graham, Schuller et Falwell. Chez eux tout tourne autour d'un simple message : Dieu aime tout le monde et le malheur n'arrive qu'à celui qui ressent un sentiment d'infériorité ... et dans la même ligne de pensée : à celui qui manque de confiance dans la vie, n'attache pas de valeur à ce qu'il possède (et que Dieu lui a donné), n'est pas « pro Amérique ». Jerry Falwell a tonitrué dans son spectacle : « J'aime l'Amérique. Dieu est l'aide de la nation, nous devons ramener la nation à la croyance de nos pères ».

Extrait du NCRV du 19.9.81.

A-t-on sous-estimé le risque d'irradiation ?

Les données récentes les plus importantes concernant les effets des rayonnements radioactifs sur l'homme sont probablement fausses. Ce doute qui plane maintenant sur la recherche concernant la protection contre les rayonnements ionisants, rend nécessaires de nouvelles investigations sur les effets provoqués par la bombe atomique d'Hiroshima et Nagasaki (1945). Des physiciens américains appartenant au Laboratoire National de l'Armement ont étudié le champ d'irradiation de cette bombe au Japon. Les résultats obtenus sont inattendus (Journal Science, page 900, chap. 212). Les statistiques montrent que les cancers provoqués par irradiation proviennent en réalité des rayonnements les plus faibles et non des plus forts. Les rayonnements bêta, gamma ou X faibles, ne sont pas uniquement dû à l'usage qu'en fait le corps médical ; on les trouve également dans l'environnement des centrales nucléaires et des usines de retraitement. Toutes les instructions concernant la protection contre les rayonnements ionisants reposent essentiellement sur des expériences ayant eu lieu après la bombe d'Hiroshima.

On pensait jusqu'à maintenant que les maladies provoquées par ces rayonnements ainsi que les cancers qui se manifestèrent ultérieurement, étaient dû à un fort rayonnement neutronique et protonique. Les calculs actuels démontrent entre autres que l'intensité du rayonnement neutronique au centre de l'explosion, a été surestimée de six à dix fois. Or leurs effets néfastes sur la santé des hommes sont irréfutables. On peut donc en conclure que les rayonnements gamma faibles étaient bien plus nocifs qu'on ne le supposait. Et il en résulte ceci : le schéma proportionnel des radiations auxquelles les victimes ont été exposées, change complètement ; la base

même des mesures de protection contre ces rayonnements chancelle donc. Tous ces calculs effectués et contrôlés par de nombreux chercheurs sont bien sûr soumis à une vérification sérieuse. S'ils s'avèrent irréfutables, il faudra réévaluer toutes les données concernant les victimes d'Hiroshima. Or il n'existe pratiquement pas de statistiques aussi détaillées que celles d'Hiroshima. Bien qu'on ne puisse prévoir dans quelle mesure l'évaluation des risques sera modifiée, une chose est sûre : on doit s'occuper activement du danger que représentent les faibles rayonnements, de plus, on ne peut plus parler d'un seuil de sûreté au-dessous duquel il n'existerait pas de danger en cas d'exposition aux rayonnements radioactifs. Tages-Anzeiger du 16 juin 1981.